Zeitschrift: Tec21
Herausgeber: Schweizerischer Ingenieur- und Architektenverein
Band: 140 (2014)
Heft: : Dossier : Das Büro = Le bureau = L'ufficio

Artikel: Construire à la lisière du campus
Autor: Catsaros, Christophe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-390719

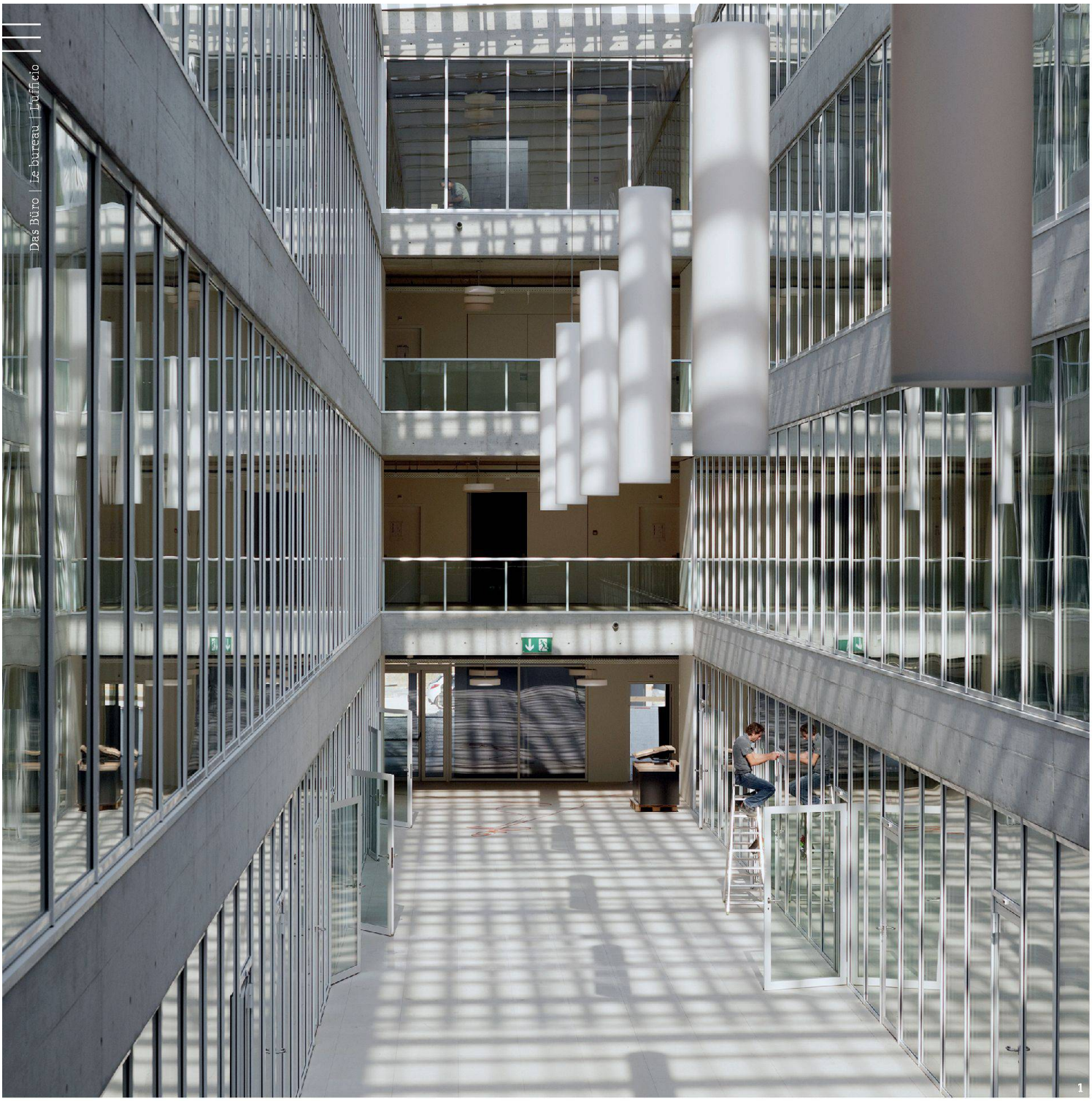
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



1

Photos: Vincent Jendly

Construire à la lisière du campus

Texte: Christophe Catsaros, cc@revue-traces.ch

Géopolis est le dernier venu dans une série d'édifices réalisés ou en cours de réalisation au campus de Lausanne. Situé le long d'une voie rapide, l'ensemble rompt avec le caractère pastoral de l'Unil pour défendre une approche plus urbaine.

Au-delà de la polémique sur les impayés de 10 millions de francs, suite à la faillite du constructeur, Géopolis est une réalité. Réalisé pour faire face au développement considérable des sciences sociales et des géosciences à l'Université de Lausanne, il s'apprête à accueillir étudiants et enseignants dans un environnement lumineux où la rationalité prime sur le spectaculaire.

Initialement planifié comme une réhabilitation, le projet a vite pris acte des difficultés d'inscrire le nouveau dans l'ancien. La reconversion de l'usine Leu que l'Unil venait d'acquérir, s'est avérée plus complexe que prévue. La décision a alors été prise de déconstruire entièrement l'usine de meubles et de reconstruire un nouveau bâtiment avec la même emprise au sol. Au dire des architectes, les qualités spatiales de la fabrique initiale (volumétrie, apport de lumière naturelle en toiture, etc.), ainsi que son efficacité fonctionnelle ont été retranscrites dans le projet. Recyclant le béton de l'ancienne structure, Géopolis se pense comme le «Plug-in d'une nouvelle fonction sur les traces d'une ancienne structure.»

Quatre grands atriums constituent la trame principale autour de laquelle viennent se greffer un nombre considérable de bureaux, ainsi que des salles de travail et des bibliothèques. Privilégiant les espaces isolés à l'open space, Géopolis est une optimisation pure et simple de tous les éléments qui conditionnent le confort individuel sur le lieu de travail. Le silence, l'apport de lumière, et la lisibilité de l'aménagement général: voici les trois éléments essentiels qui donnent sa forme à l'édifice. A l'intérieur, des bureaux spacieux se distinguent par la vue qu'ils offrent: ceux tournés vers l'Unil permettent de contempler la cime d'une rangée d'arbres et les collines boisées de Mouline. Ceux donnant sur la voie rapide observent le va-et-vient parfaitement insonore de la principale entrée autoroutière de la ville de Lausanne. Les moins bien lotis seraient ceux qui donnent sur les atriums. Ils ont en vis-à-vis d'autres bureaux, pouvant régler à leur guise le degré d'opacité de leur paroi vitrée. Plutôt lumineux dans les étages supérieurs, ils s'avèrent assez sombres au rez-de-chaussée.

ORTHOGONALITÉ ORGANISÉE

A l'aspect monolithique de l'ensemble fait écho le découpage orthogonal de la composition intérieure. Le côté shoe box de l'ensemble ne l'empêche pas d'être généreux en matière d'espaces partagés. La circulation verticale est assurée par un grand escalier qui régule la vie dans le bâtiment. Positionné au cœur de l'édifice, ouvert sur les patios, l'escalier est conçu comme un lieu de rencontre et d'échange. Le premier étage, qui est aussi le RDC des atriums, permet d'accéder à ces quatre cours intérieures aux usages variés. La cour qui jouxte la librairie est une salle de lecture. Celle qui lui fait face a pour triple objectif de servir d'accueil, de distribution des auditoires et d'espace d'exposition pour la géologie.

En règle générale, la sobriété semble avoir primé sur la recherche d'effets spectaculaires. Le bâtiment est un écrin neutre, dans lequel le savoir va se trans-

1 Un des quatre atriums de Géopolis
2 Coexistence entre un lieu de travail et une autoroute
3 Vue intérieure

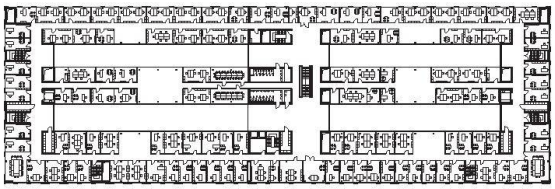
mettre sans excès. En cela, il renoue avec un certain fonctionnalisme de la première moitié du XXe siècle: ce qui va animer cet écrin, ce sera la vitalité des étudiants et des enseignants pour lesquels il est destiné. Le bâtiment n'a pas besoin de se donner en spectacle pour exister.

Cette volonté de se contenter de l'essentiel, apparaît quand on aborde l'édifice par la voie rapide. La paroi extérieure, structurée par des surfaces réfléchissantes ondulées, donne à voir très clairement la superposition des bureaux identiques. Cette mise à plat égalitaire des espaces intérieurs est altérée par la façon dont les occupants se les approprient. Le fait que les plans de travail soient disposés contre les baies vitrées expose les différences liées à la personnalité de chaque employé. Un pot de fleurs, un dessin, un vélo, une étagère supplémentaire suffisent à constituer des distinctions visibles. La façade est ainsi graduellement animée. L'ensemble parvient finalement à traduire une certaine idée de la variation malgré son homogénéité.

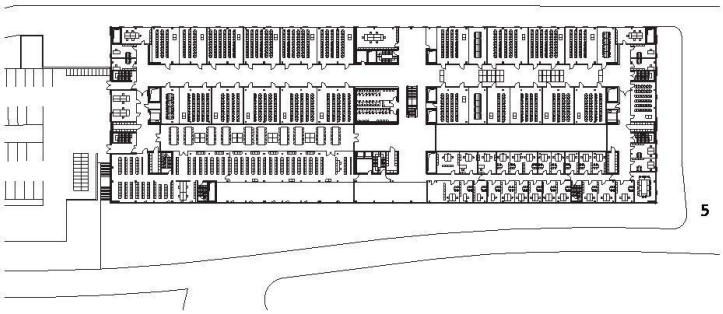
Massif sans être écrasant, le bâtiment joue de sa proximité avec la voie rapide au lieu de la nier en lui tournant le dos. Cette ouverture lui confère un caractère nettement urbain. Il inscrit Géopolis dans la série des projets qui s'efforcent de densifier, tout en enrichissant le caractère citadin du campus. La proximité avec le métro m1 et l'aménagement paysager qui relie l'arrêt au bâtiment renforcent cet aspect des choses. Moins réussi, le parking trop imposant, rappelle la place encore trop dominante de l'automobile dans les déplacements professionnels.

Sans prétention, le bâtiment expose ouvertement aussi bien sa raison d'être que son mode de fonctionnement. Il est en cela un exemple de représentation de la conception du travail en Suisse.

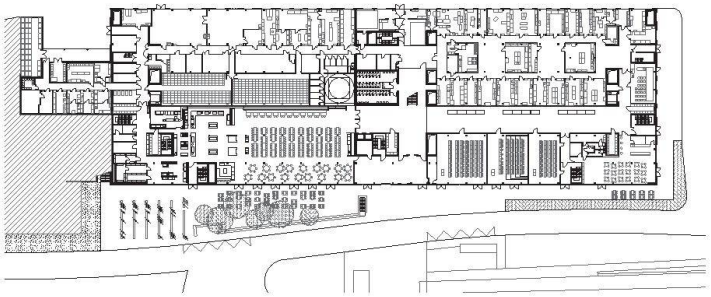
4 plan niveau 3–5
5 plan niveau 2
6 plan niveau 1, échelle 1:2000



4



5



6

Plans: Itten + Brechbühl

GEOPOLIS UNIVERSITÉ DE LAUSANNE, CHAVANNES-PRÈS-RENENS VD

Maître de l'ouvrage: Etat de Vaud, représenté par le Comité directeur du BUD, Lausanne
Architectes: Itten + Brechbühl SA, Lausanne
Ingénieurs civils: SEGC SA, Fribourg; Daniel Willi SA, Montreux
Direction des travaux: Baumag Generalbau SA
Ingénieurs en chauffage, ventilation, électricité, sanitaire et climatisation: Amstein Walthert, Lausanne
Physique du bâtiment: Planair SA, Lausanne
Ingénieurs acoustique: d'Silence Acoustique SA, Lausanne
Ingénieurs façade: Sottas SA, Bulle
Revêtement façade en tôles inox bosselée polis: EXYD GmbH, Munich

Planification: 1996–2002
Début des travaux: 2009
Mise en service: 2011
Surface: 30 200 m²
Volume de construction: 105 690 m³
Places de travail: 750 places de bureau (professeurs et chercheurs), 950 places en salles de séminaire et auditoires (étudiants)